

Inf'eau (à l'intérieur)

Retrouvez toute l'info sur l'eau

Natura 2000 sur le
plateau de Valensole

Verdon Solidaire,
pour une
alimentation locale

Fête du Parc à
Soleilhas

Cette lettre est disponible à la
Maison du Parc - Par Nature
n° 35- juin 2013
Domaine de Valx 04 360
Moustiers-Ste-Marie
Tél. 04 92 74 68 00 - Fax
04 92 74 68 01 - info@
parcduverdon.fr
Directeur de publication :
Bernard Clap
Comité de lecture :
Communication, équipe
technique / Crédits photos :
Équipe technique du Parc
Conception et réalisation :
Autrement dit communication -
04 92 33 15 33
Tirage : 14 000 ex. Édité sur
papier recyclé Cyclus blanchi
sans chlore / Dépôt légal :
décembre 2012 N° I.S.S.N.
1293-3287



La transition énergétique : ça vous parle ?

Édito

La transition énergétique : qu'es aco ?



Avec le lancement du débat national, nous avons beaucoup entendu parler de cette notion de « transition énergétique », mais que recouvre-t-elle exactement ? Nous connaissons le lien étroit entre nos différentes étapes dans l'histoire de l'humanité et l'utilisation de l'énergie : depuis la maîtrise du feu, un long chemin a été parcouru par l'homme, et notre modèle actuel, mondialisé, est largement basé sur une énergie abondante et peu chère : le pétrole ! Mais voilà, les réserves s'épuisent, et son extraction devient plus compliquée et plus chère... Les cours ne vont faire que monter dans les décennies qui arrivent... Cette perspective, ajoutée à celle du réchauffement climatique, sont les signes forts d'un modèle de développement qui arrive en fin de vie ! On parle beaucoup de crise en ce moment, mais cette crise n'est pas que financière, elle est aussi environnementale, sociale, politique... Il est temps d'inventer un autre modèle de développement moins dépendant des flux mondiaux, relocalisé, recentré sur l'homme et où les liens sociaux permettront de mieux réagir aux bouleversements qui nous attendent. Ne pas céder à la morosité générale, proposer des alternatives, expérimenter de nouvelles solutions pour trouver d'autres façons de travailler, d'habiter le territoire, de produire notre alimentation..., soutenir les initiatives... c'est le rôle des parcs naturels régionaux. Parce qu'il se passe des choses positives sur le territoire, menées collectivement ou non, en témoignent les articles de cette lettre, il est important de les encourager. Citons les projets de valorisation des produits agricoles locaux (Panier du Verdon, Verdon Solidaire...), les expérimentations de navettes touristiques, les démarches de gestion partagée de l'eau (cf. le S.A.G.E.) et d'économie d'énergie, etc.

Bernard Clap,
président du Parc naturel régional du Verdon

Épandage des boues d'épuration bientôt plus de transparence ?

Mandaté par le Parc du Verdon, le conseil de développement du Parc a achevé, au printemps, la première partie de sa mission relative à l'épandage des boues de station d'épuration sur le plateau de Valensole.

Sur la base d'avis d'habitants du plateau (regroupés au sein d'un groupe de réflexion et d'échanges citoyens - GREC), éclairés par le regard d'experts, le conseil de développement, lors de son assemblée générale du 8 février 2013, a pris une position de principe d'opposition aux pratiques d'épandage sur le secteur du plateau de Valensole, faisant valoir pour cela le principe de précaution. Les élus du bureau du Parc, quant à eux, dans une motion du 14 décembre 2012, ont préféré réaffirmer la nécessaire vigilance à préserver vis-à-vis des pratiques d'épandage, dans un contexte où les solutions alternatives efficaces ne sont pas encore opérationnelles. Pour cela, ils ont, d'une part, appelé de leurs vœux une meilleure information sur le sujet (de la part des acteurs impliqués dans la filière), à destination du grand public. D'autre part, proposition est faite de réfléchir à la mise en place prochaine d'une « instance ouverte de gouvernance locale des boues » regroupant élus, professionnels, agriculteurs, associations locales et administration. Pour plus d'informations, voir le guide d'information Les boues d'épuration domestique, édité par le Parc en 2012 (disponible au Parc et auprès des mairies des communes du Parc).

■ **Contacts :** Conseil de développement et Suzanne Gioanni au Parc

De jeunes reporters dans les Parcs naturels régionaux du Verdon et de Camargue

Les parcs naturels régionaux de Camargue et du Verdon ont initié des échanges entre 2 groupes de jeunes de 13 à 16 ans autour des savoir-faire et des produits locaux. L'objectif était de permettre à ces jeunes de découvrir et de mettre en valeur leur territoire par la réalisation d'un film en rencontrant des personnes dont la pratique professionnelle originale valorise les ressources naturelles locales et nos terroirs.

Au cours des vacances de printemps Manon, Fabien P., Fabien D., Quentin, Paul, Bastien et Cédric ont accueilli dans le Verdon leurs correspondants camarguais et sont partis à l'aventure pour un camp itinérant d'une semaine afin de réaliser le reportage. De Ginasservis, à Saint-Julien-le-Montagnier, Quinson, puis Esparron-de-Verdon, ils se sont déplacés à vélo, en canoë, à pied et à dos d'âne, privilégiant ainsi les moyens de transports éco-responsables. Ils ont bâti le programme du séjour, construit l'itinéraire, identifié les agriculteurs et les artisans qu'ils souhaitaient interviewer. Même les menus ont été imaginés par les jeunes qui ont pris soin d'utiliser des produits de saison et de s'approvisionner localement.

Ils ont pétri le pain du petit déjeuner avec Fabienne, céréalière à Ginasservis, trait les *cabres* de François et Nathalie Piu, rechercher des truffes avec l'aide du chien de Grégory. Plusieurs rencontres auront pour eux été marquantes, comme celle avec Timothée Espitalier, viticulteur à la cave coopérative de Quinson ; Marc Jourdan apiculteur itinérant dans le Verdon ; Matthieu Collot artisan murailler ; Caroline Lusy, archéologue de formation et médiatrice au musée de la préhistoire de Quinson avec qui ils ont découvert le site de fouille de la grotte de la Baume Bonne ; Lucien et Magalie âniers à Saint-Martin-de-Brômes avec qui ils ont fait un bout de chemin... Ils garderont un souvenir impérissable de personnes passionnées par leur métier, qui se lèvent chaque matin avec un plaisir et une motivation insatiables !

Nous vous invitons à partager leur expérience lors de la projection de leur film qui aura lieu le 28 septembre en soirée à Ginasservis.

Cette opération est cofinancée par les parcs naturels régionaux du Verdon et de Camargue, la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, la communauté de communes Verdon Mont Major et la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône.

■ **Contact au Parc :** Mathilde Grange



Interview de Grégory Pedova qui nous parle du métier de trufficulteur

Natura 2000 sur le plateau de Valensole

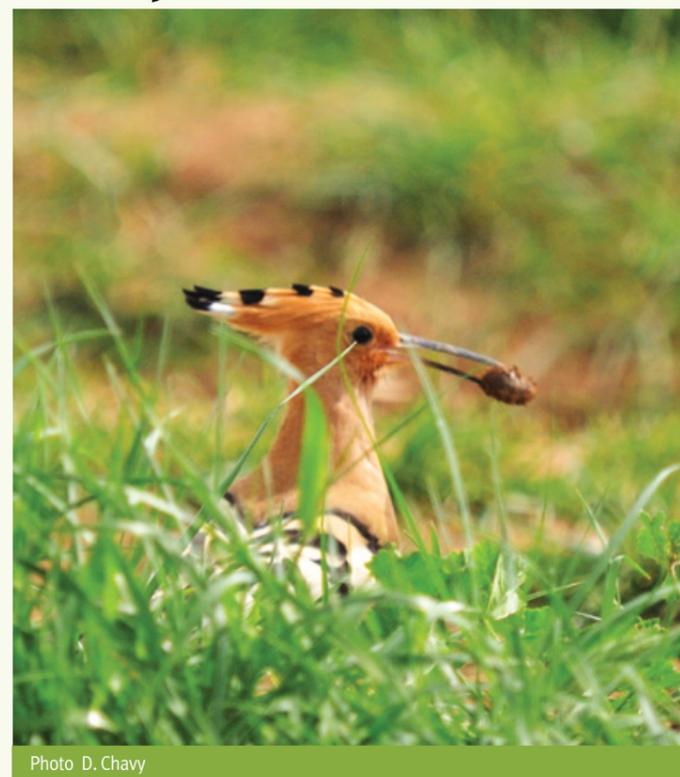


Photo D. Chavy

Le plateau de Valensole est l'un des derniers sites Natura 2000 du Parc du Verdon qui n'avait pas encore de document d'objectifs (Docob). Obligatoire, ce document définit les mesures de gestion à mettre en œuvre. Validé par le comité de pilotage du 31 mai 2013, il propose notamment de :

- s'appuyer sur les activités agricoles et pastorales pour maintenir des milieux et des pratiques favorables aux oiseaux steppiques (oiseaux nichant dans les couverts agricoles comme la fameuse Outarde canepetière ou le Busard cendré) et, de manière générale, favorables à la biodiversité ;
- mener des actions pour préserver les gîtes du Petit Rhinolophe (chauve-souris emblématique du plateau qui se reproduit dans les bâtiments) ;
- préserver les espèces aquatiques (Castor et Écrevisse à pattes blanches) et les forêts rivulaires (saules, aulnes et peupliers poussant le long des cours d'eau) ;
- préserver les vieux arbres isolés ou en boisement, notamment les vieux amandiers ou platanes présentant des cavités qui abritent insectes, oiseaux et chauves-souris.

Pour définir le contenu détaillé de ces actions, le Parc s'est appuyé sur différentes personnes ressources : une vingtaine d'agriculteurs (céréaliers, apiculteurs, éleveurs...) du plateau ont notamment participé à l'élaboration du document. D'autres professionnels ont également apporté leur contribution comme le centre régional de la propriété forestière, la coopérative forestière, la chambre d'agriculture, le groupement de défense sanitaire apicole, le centre régionalisé interprofessionnel d'expérimentation en plantes à parfum, aromatiques et médicinales (CRIEPPAM), la fédération de pêche...

Une fois le Docob validé par le comité de pilotage du site et par le préfet, les communes, les usagers et les propriétaires du plateau pourront, s'ils le souhaitent, mettre en place la gestion proposée.

■ **Contacts au Parc :** Dominique Chavy et Anne Ferment

Une installation caprine se prépare sur Valx

Le chantier de rénovation de la bergerie située sur le domaine de Valx à Moustiers, là où se trouve la maison du Parc, démarrera cet été. En parallèle, le Parc a lancé un appel à candidature pour trouver le futur chevrier qui y mènera une activité de production et de transformation laitière.

La ferme sera aussi un lieu d'accueil pédagogique ouvert aux visiteurs curieux de découvrir ces savoir-faire. Le candidat (projet individuel ou collectif) sera sélectionné début novembre, après une phase de présélection en cours.

■ **Contact au Parc :** Aude Guitton

Un autre tourisme s'invente dans les parcs de Provence-Alpes-Côte d'Azur



Face aux grandes questions soutenant le projet d'un monde meilleur pour les générations futures, l'engouement pour un tourisme respectueux des habitants et des territoires devient une réalité de plus en plus palpable.

L'enquête clientèle dans les parcs, menée par le comité régional du tourisme en 2011 vient renforcer ce constat en soulignant que, pour 59 % des visiteurs du Verdon, la principale source de motivation vient du désir de découvrir des paysages et un territoire préservés.

Pour contribuer à la promesse d'un tourisme différent, les parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur se sont donc engagés collectivement à respecter les principes de la Charte européenne du tourisme durable dans les espaces protégés.

Cette démarche a permis au Parc du Verdon de se rapprocher des entreprises souhaitant progresser vers le tourisme durable. Elle vise une logique de partenariat et de complémentarité avec les structures spécialisées dans l'accompagnement des entreprises dont le réseau des chambres de commerce et d'industrie départementales du Var et des Alpes-de-Haute-Provence.

Aujourd'hui 28 entreprises du Parc, représentant une partie de l'offre d'hébergement et des activités de pleine nature, ont souhaité s'engager dans une dynamique de progrès. L'objectif est de faire en sorte que ces entreprises se rencontrent pour échanger bonnes pratiques et bonnes idées. Ce premier élan encourageant est propice à la création d'un réseau qui, nous l'espérons, sera renforcé au fil des ans.

Vous pouvez retrouver la liste de ces entreprises/structures sur le carnet découverte du Parc.

Ce projet en faveur du tourisme durable dans les parcs de Provence-Alpes-Côte d'Azur est soutenu par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Europe.

■ **Contact au Parc :** Gwénaél Saby



Des variétés fruitières locales sauvegardées et des savoirs paysans qui se perpétuent

Autefois, le Verdon abritait une centaine de variétés fruitières qui se font de plus en plus rares. Néanmoins, certains passionnés permettent le maintien de variétés anciennes et de savoirs liés à ces variétés. Dans cette optique, le Parc du Verdon a engagé un travail de recensement et de valorisation de ces produits et de ces savoirs.

Sur le territoire du Parc, certains amateurs comme Jean-Paul Golet, multiplient des variétés locales de fruitiers avec pour objectif de reconstituer les vergers d'autrefois. Instituteur à la retraite, il a racheté la maison familiale à ses grands-oncles à Villars-Brandis (hameau de Castellane). Cela fait maintenant 9 générations que la famille Golet est implantée dans ce hameau. Une grande partie des fruitiers a été plantée il y a trois générations. Depuis 1980, Jean-Paul renouvelle régulièrement ses fruitiers, essentiellement des pommiers, poiriers et amandiers. Un arbre mort = deux arbres plantés. Jean-Paul taille ses arbres tous les ans, réalise un traitement à la bouillie bordelaise au printemps et arrose les jeunes plantations en été. Les arbres sont fumés, paillés, et piochés, et pour les protéger des animaux à moindre coût, ils sont badigeonnés avec des crottes de chien!

Mais qu'est-ce qui le motive à reconstituer le verger d'autrefois? Jean-Paul a pris conscience de l'importance de préserver les variétés anciennes. Il souhaite également perpétuer la tradition des anciens ainsi que leurs savoirs et, bien sûr, pouvoir profiter de la production de ses arbres. Aujourd'hui, cette production est destinée à la consommation personnelle (fruits frais, confitures, compotes, gelées). Ce qui fait également plaisir à voir, c'est que la relève est assurée. Ses deux fils vont également s'installer dans le hameau, l'un en tant que chevrier, et l'autre compte reconstituer le vignoble qui bordait le hameau au siècle dernier.

■ Toutes personnes, particuliers ou professionnels, ayant des variétés anciennes d'arbres fruitiers, sont invitées à prendre contact avec le Parc pour permettre d'élaborer un état des lieux plus complet et précis.

Geneviève, guide de pays pour un autre regard sur le territoire

Une croix sur la montagne, une cabane à l'ombre d'un versant, une fontaine sur la place d'un village sont autant de liens qu'entretient le territoire, avec ceux et celles qui y ont vécu ou qui y vivent au quotidien. Cette histoire ancienne ou récente raconte aussi la naissance et la transformation du paysage. Preuve que, dans les parcs naturels régionaux et globalement dans les territoires ruraux, l'homme et la nature ont cherché à nouer au fil du temps et des évolutions: un mariage de raison. Agir pour un tourisme durable et responsable dans les Parcs, c'est prendre conscience de ces liens, les respecter et les valoriser à travers une offre touristique réfléchie, en sensibilisant le visiteur accueilli au respect des lieux et de leurs habitants.

Les guides de pays amènent les visiteurs et les habitants à ouvrir les yeux sur les petites et grandes histoires. Geneviève Vallart de Boisgeline exerce cette profession depuis 2003 en complément d'un statut d'artisan d'art. Nombreux sont ceux et celles,

petits et grands, qu'elle a conduit au fil des ruelles ombragées de nos villages pour le plaisir d'échanger sur ce qui ne se voit pas au premier regard. Ce temps passé à la découverte du territoire, elle le transmet également aux écoliers du Verdon par le biais du programme d'éducation à l'environnement et au développement durable soutenu par le Parc. Pour identifier son partenariat avec le Parc, Geneviève bénéficie de la « marque accueil » pour certaines de ses sorties accompagnées, notamment une sortie à la journée pour découvrir les villages de Saint-Julien-le-Montagnier et Ginasservis.

Elle est très impliquée dans la vie locale et associative, et vous pouvez la croiser un jour accompagnant un groupe de visiteurs à Riez, ou animant une balade contée sur le domaine de Valx à Moustiers, le lendemain à une réunion du groupe de travail tourisme et handicap du Parc et même dans le local de Verdon Solidaire à Roumoules.

■ Contact: 06 74 49 48 09
<http://genevieve.apr.free.fr>



Geneviève encadre un groupe d'enfants en visite de village de Puimoisson

Verdon Solidaire, une association de citoyens pour une alimentation locale

Au sein d'une association loi 1901, des habitants et des paysans reconstruisent un lien de solidarité à l'échelle du canton de Riez. L'association s'est fédérée autour d'un constat partagé: un système alimentaire se déconnectant de son territoire entraîne, d'une part, une difficulté pour les habitants à se nourrir toute l'année avec des produits frais, locaux et de saison, et d'autre part, met en danger les paysans nourriciers travaillant localement.

vendredi de 16 h à 19 h. Aujourd'hui, une quinzaine de producteurs et près de 150 habitants du canton adhèrent à l'association.

Si venir à l'association est l'occasion de découvrir les producteurs locaux (en maraîchage, arboriculture, élevage, apiculture, oléiculture) et de goûter aux fromages des collines, aux volailles fermières, aux œufs frais et aux légumes de saison... c'est aussi partager une valeur essentielle défendue par l'association: la solidarité. Elle se matérialise toute l'année par des actions visant au développement du lien social, à l'installation de paysans nourriciers et à la lutte contre l'exclusion alimentaire.

Une trentaine de bénévoles s'impliquent au niveau de la conduite des projets, aidés par une salariée en poste à mi-temps que l'association est parvenue à créer. Si vous souhaitez vous engager dans le collectif ou pour plus de renseignements, contactez Sophie au 06 58 53 06 38 www.verdon-solidaire.fr



Verdon Solidaire
de la terre à la table

Inventaires citoyens de la biodiversité à Ginasservis



Sortie découverte et observation des passereaux des jardins

Le Parc du Verdon a lancé en 2012, des inventaires citoyens de la biodiversité. Ouverts aux habitants, ils ont lieu chaque année dans une commune du territoire et pour 2013, c'est à Ginasservis, dans le Var, que cela se passe.

Papillons, grenouilles, rapaces nocturnes, oiseaux des jardins, hirondelles du bâti, chauves-souris, plantes des moissons... autant de richesses qui nous entourent et que nous méconnaissons. Ces inventaires sont l'occasion de les découvrir!

À travers une aventure riche et passionnante, les habitants de Ginasservis inventorieront les richesses de la faune et de la flore locale par le biais de plusieurs animations qui se déroulent d'avril à septembre avec des

naturalistes passionnés: sorties thématiques, captures, comptages, courts-métrages, conférences, balades nocturnes, atelier d'initiation à la photographie naturaliste, inventaires botaniques suivis d'ateliers poésie à la ferme, etc.

■ Pour en savoir plus: <http://biogina.canalblog.com>

Pour l'année 2014, le Parc va refaire un appel à candidature afin de reproduire l'expérience dans une autre commune volontaire. Si cette démarche vous intéresse, parlez-en à votre mairie!





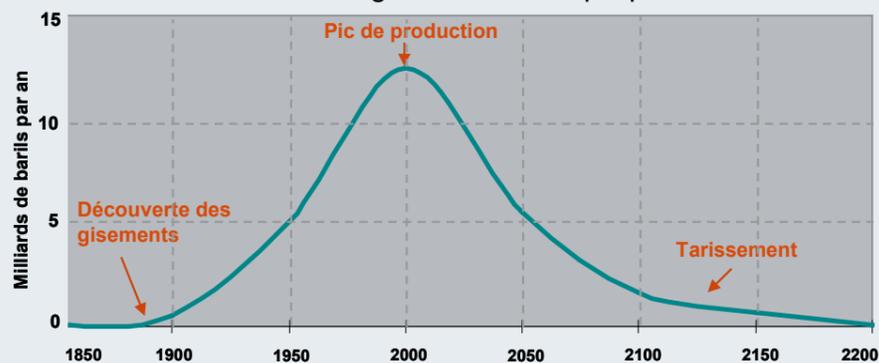
La transition énergétique, ça vous parle ?

L'énergie, nécessaire à tous les domaines de la vie quotidienne, devient de plus en plus chère, rare et polluante. Un nouveau modèle de production et de consommation doit émerger. La transition énergétique est le passage d'une société fondée sur la consommation abondante d'énergies fossiles, à une société plus sobre et plus écologique. Derrière cette expression et le débat national lancé cette année, plus qu'un enjeu énergétique, il y a l'idée centrale d'un changement en profondeur de la façon de répondre dès maintenant à nos besoins quotidiens.

Une idée pas si récente

Elle est issue de réflexions que l'Öko-institut allemand de recherche sur l'environnement a formalisé dans les années 1980. Le but est d'éviter la surproduction et les consommations superflues pour parvenir à des économies d'énergie et à une plus grande efficacité énergétique. Cette approche tend à s'imposer dans les politiques énergétiques, et s'est renforcée avec les prévisions liées au fameux « pic pétrolier ». Cet instant historique, à partir duquel la production du pétrole facilement exploitable et peu cher à produire, décline, faute de réserves suffisantes encore exploitables. Plusieurs experts pétroliers estiment que ce pic a été atteint au milieu des années 2000. Être mieux préparé pour un futur plus sobre, plus auto-suffisant, et donner priorité au local sur l'importé, c'est ce qui est en jeu avec le mouvement de la transition, développé par Rob Hopkins en Angleterre en 2005.

Théorie de King Hubbert sur le pic pétrolier



La « résilience » au cœur de la réflexion



Terme emprunté à l'écologie, c'est la capacité d'un système à absorber un changement perturbant et à se réorganiser en intégrant ce changement, tout en conservant essentiellement la même fonction, la même structure, la même identité et les mêmes capacités de réaction.

Appliqué à nos sociétés humaines, il renvoie à notre capacité de ne pas se déstabiliser, se désorganiser au premier signe d'une pénurie (ex. pétrole, produits alimentaires) mais, au contraire, de répondre à ces crises en s'adaptant.

L'idée est donc d'être plus apte à supporter des chocs extérieurs, d'avoir un plan B en quelque sorte pour répondre à nos besoins primaires et fonctionnels, tout en conservant un niveau de confort moderne.

Ce qu'on peut faire pour entrer en transition

Le Verdon contribue au débat



En mars, des conférences-débats ont été proposées par le Parc à Castellane et à Moissac-Bellevue (une troisième, de niveau départemental, s'est tenue à Manosque, en partenariat avec la région et le Parc du Luberon).

Réunissant une centaine de participants, les temps d'échanges ont permis de faire émerger de nombreuses interrogations et propositions, à l'issue d'une conférence sur la transition énergétique. Pour expliciter ce concept, le Parc a mobilisé Benoit Thévard, ingénieur énergétique indépendant et auteur du rapport *L'Europe face au pic pétrolier*, présenté au Parlement européen fin 2012 (<http://www.avenir-sans-petrole.org>).

La conférence de B. Thévard et ses constats parfois déconcertants ont atteint l'objectif de remuer les esprits : notre modèle de société, basé sur le tout pétrole abondant et bon marché, est condamné à moyen terme et il n'y a pas de solution technologique de remplacement à ce modèle de production et de consommation basé sur la croissance. De fait, inquiétudes et interrogations se sont rapidement manifestées : quelles conséquences sur nos besoins essentiels, notre confort, notre sécurité énergétique et notre sécurité tout court (un changement sociétal est-il envisageable sans brutalité ?). Faire l'autruche ? Surtout pas !

S'adapter ou devenir résilient est une manière de réagir positivement en étant mieux préparé à l'après-pétrole pour maintenir la satisfaction de nos besoins essentiels. On peut mener des actions simples allant dans le sens d'une transition (exemple : consommer au plus près de ses besoins essentiels ou

encore partager un jardin). Sans oublier que c'est localement qu'il faut agir vite sur ce que l'on peut faire tout de suite, sans attendre que tout vienne du haut, que ce soit à l'échelle mondiale et même nationale. Issue de ces débats, riche d'un public attentif et réactif (habitants, d'élus et institutionnels), une synthèse a été remise par le Parc au Conseil régional, qui alimentera ensuite le débat national.

Les élus du Parc ont décidé d'engager le Parc dans la transition en proposant la mise en œuvre d'un plan d'actions dédié, dans la continuité du plan local énergie environnement avec le soutien de la Région et de l'Ademe.

Pour en savoir plus

► Plus d'infos sur le mouvement de la transition : <http://www.transitionfrance.fr>

► Pour contribuer au débat national sur la transition énergétique : www.transition-energetique.gouv.fr

► Pour la synthèse plus complète des échanges et la démarche de réflexion du Parc sur la transition : Dominique Imburgia, chargé de projet énergie.

Nous pouvons tous faire la part du colibri !



La légende du colibri (d'après un conte amérindien raconté par Pierre Rabhi, agriculteur et écrivain, dans son livre *La part du colibri*) :

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre.

Seul le colibri s'active, allant chercher des gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu es fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ».

Plusieurs initiatives de transition ont vu le jour dans le monde, à l'échelle de quartiers ou de villes entières, avec une même logique d'action : répondre le plus localement possible à nos besoins, en s'inspirant des principes des écosystèmes naturels, ces derniers étant peu énergivores, stables, diversifiés, autonomes et peu polluants (déchets d'un système utilisés par un autre).

À notre niveau, « faire notre part » peut reposer sur des actions simples : tout d'abord en parler ! Sensibiliser notre entourage à la transition, relayer des actions publiques ou associatives allant dans ce sens, partager un jardin ; covoiturer régulièrement ; créer une monnaie locale, et plein d'autres choses qui sortiront de notre génie collectif qui sommeille !

Agenda du Parc, parutions, infos

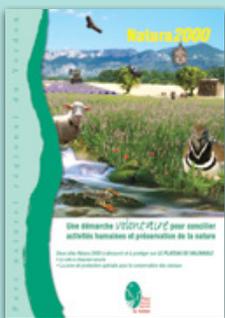
Fête du parc

Une autre vie s'invente à Soleilhas

La fête du Parc naturel régional du Verdon revient, cette année, s'installer dans le moyen Verdon les **21 et 22 septembre** prochains à Soleilhas (Alpes-de-Haute-Provence). Cette fête, inscrite dans le cadre de la manifestation « la région fête ses parcs », permet de rassembler toutes les associations, habitants, collectivités, producteurs et artisans qui font vivre le Verdon au quotidien. C'est un

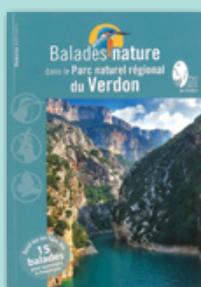
moment important d'échanges, de rencontres, une vitrine des savoir-faire et des initiatives du territoire. Au programme: un marché de producteurs et artisans, des animations pour petits et grands, des ateliers, des sorties et balades découvertes, et plusieurs temps forts marqués par des spectacles, des conférences, un repas convivial fait à base de produits locaux et bien d'autres choses. Venez nombreux!

S'informer sur le site Natura 2000 du plateau de Valensole



20 fiches pédagogiques et illustrées pour comprendre pourquoi et comment participer à la démarche Natura 2000 sur le plateau de Valensole. Cette pochette est disponible à la maison du Parc ou téléchargeable sur le site www.parcduverdon.fr

Rédition de Balades nature dans le Parc du Verdon



En ce début d'année, une mise à jour de ce livre a été réalisée. Il présente: 15 balades et excursions avec des cartes IGN, les plus beaux sites du Parc présentés par un naturaliste passionné, un guide pour identifier et mieux connaître les animaux de la région. En vente à la maison du Parc et dans les réseaux habituels.

Infos pratiques

Permanences de conseil architectural

Vous avez un projet de maison neuve, de réhabilitation, d'agrandissement, de création d'un bâtiment d'activité, de mise en place de mobilier urbain ou encore un projet d'aménagement et vous avez besoin de conseils? Prenez rendez-vous gratuitement avec un architecte...

Sylvie Détot, architecte bioclimatique, vous attend, chaque second mercredi du mois, le matin à Riez (mairie), de 9 h à 13 h, et l'après-midi à Castellane (au-dessus de l'office de tourisme), de 14 h 30 à 18 h 30.

Les rendez-vous et renseignements sont à prendre à la maison du Parc 04 92 74 68 00
Prochaines dates: 10 juillet, 21 août et 11 septembre. Inscrivez-vous en appelant la Maison du Parc au 04 92 74 68 00.



Située au centre du village de Castellane, la Maison Nature & Patrimoines se compose de deux musées et du Relais du Parc naturel régional du Verdon. Toute son équipe vous accueille d'avril à septembre pour vous faire découvrir les richesses naturelles et culturelles du territoire de Castellane et du Moyen Verdon.

Ouverture 10 h-13 h | 15 h-18 h 30 juillet-août: tous les jours. Mai-juin-sept.: week end, mercredis et jours fériés. Tél. 04 92 83 19 23 - Infos www.maison-nature-patrimoines.com

Un transport de bus testé cet été sur Moustiers-Sainte-Marie

La commune de Moustiers va expérimenter un service de navettes entre le village et le lac de Sainte-Croix jusqu'au camping du Galetas sur la commune d'Aiguines. Le service fonctionnera du 4 juillet au 31 août entre 9 h et 23 h (minuit du 14 juillet au 15 août). Il desservira des lieux d'hébergements (campings) et d'activités (base nautique, location de pédalos). Le tarif est de 2 € aller-retour, quel que soit le voyage effectué (gratuité pour les moins de 10 ans). Cette action portée par la commune de Moustiers est soutenue financièrement par la Région, l'ADEME et le Conseil général des Alpes de Haute-Provence. Le Parc du Verdon accompagne la commune dans la définition du projet, sa mise en œuvre et son évaluation.

Cette action est un premier pas vers la mise en place de transports alternatifs à la voiture individuelle sur le territoire du Parc. Alors tous en bus cet été!

Agenda du Parc 2013

Suivez le projet Raconte-moi ton Verdon



Pour suivre les avancées du projet Raconte-moi ton Verdon (voir article de présentation dans le précédent Par nature), nous vous invitons à regarder

les trois vidéos réalisées à l'occasion :

- La première présente le projet à travers les regards croisés des artistes et des chercheurs qui interviennent à l'occasion (en ligne).
- La seconde suivra le travail des artistes en résidence (en juillet).
- La troisième et dernière recueillera les réactions du public lors des représentations du spectacle (en septembre).

Retrouvez ces vidéos sur la page facebook du Parc et www.youtube.com/parcduverdon

Spectacle L'inventaire du Verdon dans le cadre du projet Raconte-moi ton Verdon

- 30 août à Roumoules
- 20 septembre à Moissac-Bellevue
- 21 septembre à Soleilhas (à l'occasion de la fête du Parc)
- 18 octobre à Saint-André-les-Alpes
- 19 octobre à Valensole
- 25 octobre à Trigance
- 27 octobre à Saint-Julien-le-Montagnier

Rencontres Paroles d'ici

- 29 octobre à Moustiers au monastère de Ségrèis: journée tourisme et handicap/rencontres et échanges à propos de l'accessibilité des sites touristiques dans le Verdon et l'offre touristique adaptée proposée.

Le Crieur du Verdon

- 14 juillet à Saint-Martin-de-Brômes
- 1^{er} septembre à Saint-Julien-le-Montagnier
- 8 septembre à Sillans-la-Cascade
- 14 septembre à Vinon-sur-Verdon

Chantiers de restauration

Week-end du 31 août et 1^{er} septembre à Saint Julien le Montagnier autour de la réfection de la calade sous l'aire de Gourdane.

Inventaires de la biodiversité à Ginasservis

- 12 juillet: capture au drap des papillons nocturnes
- 13 juillet: inventaire ethnobotanique, récolte de témoignages et entretiens avec les habitants sur la place du village
- 24 août: Nuit de la chauve-souris
- 29 septembre: Fête de la biodiversité

Formations et rencontres éducatives

- 28 septembre à Ginasservis: Projection des reportages des jeunes du Parc du Verdon
- 3 octobre: Formation: Acquérir une identité d'éducateur au territoire: Natura 2000
- 6 octobre: Formation: Le Verdon et la Préhistoire
- 19 octobre à Moustiers: « Les jeunes pousses du Parc »: rencontre conviviale et présentation des travaux menés par les jeunes du territoire en 2013.